

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 13, N° 9  
le 27 février 1985

Un catalyseur en matière de technologie .....	1
PGL International obtient une série de contrats en Algérie .....	2
Frank Miller élu chef des conservateurs ontariens .....	3
Délégation en Afrique du sud .....	3
Contrat pour Bombardier .....	3
Didaktek et Puce pénètrent le marché américain du logiciel .....	4
Visite officielle en Afrique .....	5
Festivités hivernales dans le capitale nationale .....	5
La chronique des arts .....	7
Innovation dans le transport des personnes handicapées .....	8
Nouvelles brèves .....	8

## Un catalyseur en matière de technologie

Qui dit catalyseur dit déclencheur de réaction. Ce principe de chimie s'applique fort bien au Fonds catalyseur (FC) dont les crédits servent à stimuler la collaboration internationale dans les domaines de la technologie et des sciences. Soucieux d'augmenter les compétences du Canada dans ces domaines, le gouvernement fédéral, au cours des dernières années, a porté une attention croissante à cette collaboration.

### Objectifs du fonds

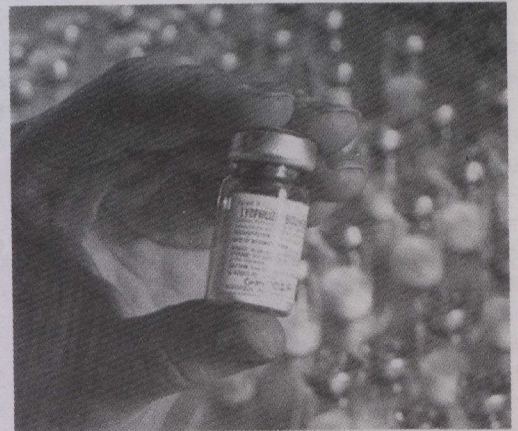
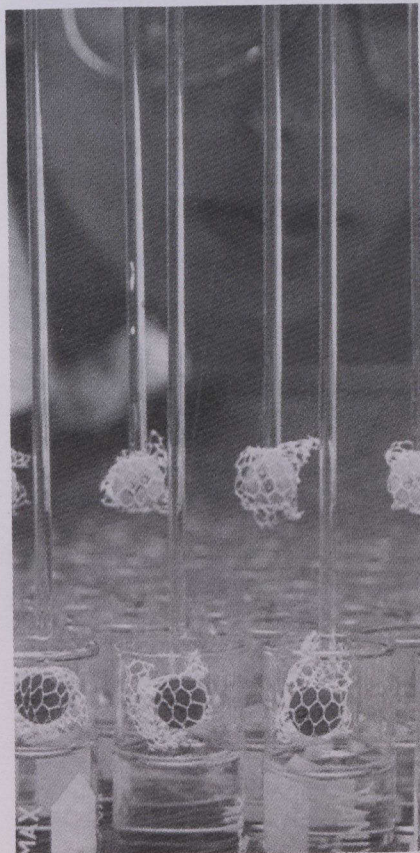
Le Fonds catalyseur a été créé en 1982 pour garantir des disponibilités de capitaux et favoriser la réalisation de projets de collaboration susceptibles d'entraîner des retombées économiques pour le Canada.

Le fonds permet d'étayer des activités

pour lesquelles une injection modeste mais rapide de crédits conduirait à l'intégration, sur le plan de la collaboration internationale.

Le fonds n'est pas destiné à financer entièrement un dossier; lorsque les ressources financières disponibles sont insuffisantes, il permet d'acquitter une partie des coûts liés aux activités suivantes :

- les réunions d'experts tenues au pays pour dénombrer et planifier les actions internationales à entreprendre dans des secteurs donnés en collaboration avec des pays cibles;
- les missions préparatoires et visites de particuliers et de petits groupes d'experts afin de lancer des activités de collaboration à l'échelle internationale;
- les déplacements des Canadiens qui participent à des rencontres organisées au



*La priorité est accordée à la collaboration en science et en technologie avec les partenaires du Canada au sein de l'OCDE.*



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada



Canada avec des missions étrangères;

- les voyages de scientifiques étrangers dans la mesure où ces voyages respectent les objectifs visés par le fonds;
- les visites de travail d'une durée maximale de cinq mois destinées à permettre aux scientifiques et aux techniciens canadiens de travailler dans des laboratoires ou des établissements de recherche étrangers et de participer à des activités de collaboration.

Récemment, le Fonds catalyseur a également avancé les capitaux nécessaires pour permettre à des experts canadiens d'étudier en profondeur certaines techniques étrangères dont l'acquisition nous serait hautement profitable.

### Les priorités du fonds

La priorité est accordée au domaine de la collaboration en science et en technologie avec les partenaires du Canada au sein de l'OCDE, c'est-à-dire avec le Japon, les États-Unis et les pays de l'Europe occidentale. Cependant, des projets de collaboration avec des pays nouvellement industrialisés (le Mexique et le Brésil, par exemple) seront aussi approuvés dans la mesure où ils contribueront à l'amélioration de la capacité scientifique et technologique du Canada.

La coopération avec les pays du bloc

de l'Est sera également considérée à condition qu'elle ne comporte nulle implication touchant la défense nationale.

Universitaires, fonctionnaires provinciaux ou membres d'organisations industrielles, ainsi que représentants de ministère ou d'organisme fédéral à vocation scientifique peuvent soumettre une proposition.

Toute soumission ne provenant pas du secteur fédéral doit être parrainée par un ministère ou un organisme fédéral que l'activité intéresse. La proposition est alors soumise au FC au nom du requérant.

### Le degré d'engagement

L'évaluation des propositions se fonde principalement sur le degré d'engagement de l'organisme participant à l'égard de l'activité proposée. Ainsi, le partage des dépenses entre le FC et l'organisme constitue l'un des principaux critères de financement. Le fonds rembourse habituellement les frais de déplacement, alors que l'organisme participant assume les frais de subsistance.

Dans le cas de missions et de visites de durée moyenne, le fonds aide à acquitter une partie des frais de subsistance. Les employeurs des scientifiques participants continuent à assumer la charge des salaires et des avantages sociaux. Dans le cas

d'activités lancées par le gouvernement fédéral, le fonds prévoit une aide pour tous les participants, qu'ils soient délégués du gouvernement ou pas.

En 1983 et 1984, 45 propositions ont été présentées au Fonds catalyseur qui en accepta 22. Ces propositions portaient sur une vaste gamme d'activités :

- en France et en Allemagne, une mission a réuni plusieurs experts de la recherche en exploitation forestière afin d'échanger de l'information sur la surveillance des dommages causés aux forêts par les pluies acides;
- en France, une mission a rassemblé des experts de l'apprentissage assisté par ordinateur pour étudier les possibilités de collaboration en visualisation électronique et en technologie pédagogique;
- au Japon, deux représentants de sociétés étudiant les applications de la biotechnologie aux produits alimentaires et à des produits connexes ont créé une mission;
- en Grande-Bretagne et en République fédérale allemande, s'est formée une mission composée d'ingénieurs d'une entreprise de recherche venus étudier une collaboration qui permettrait éventuellement de résoudre certains problèmes liés aux effets des glaces sur les structures aménagées au large des côtes.

## PGL International obtient une série de contrats en Algérie

Le Groupe PGL International de Montréal vient d'obtenir une série de contrats pour le développement d'infrastructures touristiques en Algérie. D'une valeur totale de 80 millions de dollars, ces contrats auront un contenu canadien à 65 %.

PGL est une jeune entreprise spécialisée dans la construction d'installations intégrées dans les pays en voie de développement disposant de capacités financières. Composée d'ingénieurs, de gestionnaires et d'architectes, elle conçoit des projets, les réalise et se charge même de recruter des administrateurs.

M. Bernard Landry, ministre du Commerce extérieur et des Relations internationales du Québec, a expliqué à la *Presse Canadienne* qu'il s'agissait là d'une des retombées de sa mission commerciale en Algérie (novembre 1984).

### Contrats divers

De fait, PGL a signé six ententes avec le gouvernement algérien. La première porte sur la création d'une coentreprise visant la promotion du tourisme canadien en Algérie. Elle comporte une enveloppe renouvelable de un million de dollars valable pour 18 mois.

Afin de soutenir ses efforts promotion-

nels, la compagnie montréalaise réalisera un film touristique dont le montant pourrait atteindre entre 500 000 \$ et 800 000 \$.

PGL doit également construire un hôtel de 350 chambres à l'aéroport d'Alger pour environ 40 millions de dollars et recruter des spécialistes qui assureront une gestion conjointe québéco-algérienne de l'établissement. De plus, PGL est chargé de la construction d'un hôtel international de 250 chambres, à Oran, qui fonctionnera selon le même mode de gestion et coûtera environ 20 millions de dollars.

Onze salles de cinéma seront rénovées en deux phases par PGL pour une somme de 19,2 millions de dollars.

Enfin, la compagnie s'est vu proposer la cogestion de cinq stations balnéaires ou sahariennes à raison de un million de dollars chacune.

Cet ensemble de projets représente une percée intéressante pour PGL et constitue également une sorte de prix de consolation; PGL avait en effet mobilisé beaucoup d'énergie et d'argent au sein du consortium québécois Scanta qui avait soumissionné un méga-projet de développement touristique en Algérie. Or, avec la baisse des revenus pétroliers, ce pays a réduit ses ambitions

touristiques, parant au plus pressé et utilisant au mieux les ressources actuelles.

PGL a, entre autres, déjà construit des écoles en Arabie Saoudite et au Sénégal, une station de métro à Montréal, un hôpital à Repentigny (Québec) et l'un de ses principaux associés a assuré la gestion de la construction du Palais des congrès de Montréal.

Souligons, par ailleurs, que la mission commerciale dirigée par M. Landry en novembre a débouché sur un contrat de 2,5 millions de dollars entre Hydro-Québec International et la Société nationale de l'électricité et du gaz d'Algérie, Sonelgaz, pour la conception et la réalisation d'un centre de recherche, de contrôle et d'essai.

M. Landry affirme que d'autres projets découlant de son voyage seront annoncés sous peu. Ils permettraient des ventes d'environ 40 millions de dollars.

Selon le ministre, ces résultats s'expliquent en partie par un resserrement des liens entre son gouvernement et celui d'Algérie et par les contacts personnels qu'il a établis avec neuf des ministres algériens. Les échanges de la mission commerciale ont également permis de mieux cerner les priorités gouvernementales et facilité ainsi la présentation d'offres de biens et de services répondant mieux aux besoins de l'Algérie.



## Frank Miller élu chef des conservateurs ontariens

Le ministre de l'Industrie de l'Ontario, M. Frank Miller, est devenu, le 28 janvier, le chef du Parti conservateur de cette province, au terme d'un congrès au leadership mouvementé.

M. Miller, considéré comme le plus conservateur des quatre candidats en lice, a remporté la victoire au troisième tour de scrutin, avec une marge de 77 voix seulement, aux dépens de M. Larry Grossman, trésorier de la province. M. Grossman s'était assuré l'appui du procureur général, M. Roy McMurtry, et du ministre de l'Agriculture, M. Dennis Timbrell, après leur retrait de la course aux termes des premier et deuxième tours de scrutin.

Lors d'une conférence de presse, M. Miller a dit qu'il avait offert un poste au sein du cabinet à MM. Grossman et Timbrell, sans toutefois leur promettre un portefeuille en particulier. En ce qui concerne M. McMurtry, il vient d'être nommé au poste très convoité de haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne.

Une équipe de transition formée par M. Miller prenait, le 8 février, la tête d'un gouvernement qui jouit d'une confortable avance de 72 sièges. Les libéraux détiennent 28 sièges et les néo-démocrates, 22.

Par ailleurs, le nouveau premier ministre a ajouté qu'il n'avait pas encore songé à une date pour de prochaines élections. Mais, il a déjà demandé aux membres dirigeants du parti « de se tenir prêts ». Normalement, le mandat du gouvernement conservateur actuel devrait échoir en mars 1986.

M. Miller a déclaré qu'il accorderait la priorité à l'emploi et à l'économie. Il a aussi affirmé que ses premières préoccupations auraient trait à la formation d'un nouveau cabinet et à la préparation de la rencontre des premiers ministres à Regina en février.

L'ancien ministre de l'Industrie, âgé de 57 ans, a été assermenté, le 8 février, en tant que 19<sup>e</sup> premier ministre de l'Ontario. Il est le sixième conservateur à porter ce titre depuis 1943.

### La tradition l'emporte

M. Miller succède à M. William Davis qui s'est retiré après avoir présidé aux destinées de la province depuis 1971. En éliminant M. Frank Miller à la tête de leur parti et du gouvernement de la province, les délégués au congrès du Parti conservateur de l'Ontario ont préféré la tradition au risque : ils ont choisi un homme issu de la petite entreprise et ayant ses racines dans une communauté rurale.



M. Frank Miller (à gauche) reçoit les félicitations du lieutenant-gouverneur, M. John Aird.

M. Miller présente également la rare qualité, comme chef de l'Ontario, d'être bilingue. Il a vécu neuf ans au Québec, comme étudiant à l'université McGill et comme ingénieur dans une compagnie d'aluminium à Arvida.

### Carrière politique

D'abord ministre de la Santé dans le cabinet Davis, trois ans après son élection à Queen's Park, en 1971, Frank Miller devint ministre des Ressources naturelles en 1977, mais ce séjour fut de courte durée car M. Davis lui demanda de remplacer le ministre démissionnaire des Finances, l'année suivante. Il occupa jusqu'à cette élection le poste de ministre de l'Industrie et du Commerce, poste qui correspondait bien à l'intérêt qu'il porte à ces domaines.

La campagne à la chefferie de M. Miller n'a eu qu'un grand thème : la croissance de l'économie grâce à la relance du secteur privé. Farouche défenseur de la libre entreprise, M. Miller a promis diverses mesures pour alléger le fardeau fiscal des entreprises et les aider à se moderniser. Comme ses rivaux, il prône une réduction de l'intervention gouvernementale.

Avant de faire de la politique, M. Miller a acquis une solide expérience dans le secteur privé : parti de zéro, il a réussi comme homme d'affaires, principalement à Bracebridge, ville du comté de Muskoka (Ontario) où il s'est établi.

## Délégation en Afrique du sud

Le leader du gouvernement au Sénat, M. Duff Roblin, a dirigé la délégation canadienne à la réunion du Conseil des ministres de la Conférence de coordination du développement de l'Afrique australe (SADCC) qui avait lieu à Mbabane, au Swaziland, du 31 janvier au 1<sup>er</sup> février.

Au cours des séances, le sénateur Roblin a réaffirmé l'appui du Canada à l'endroit de la coopération régionale pratique qui est l'objectif de la SADCC. Il a aussi fait part des progrès accomplis dans le cadre du programme canadien de développement, d'une durée de cinq ans et d'une valeur de 125 millions de dollars, qui a été annoncé en 1984. La réunion a permis d'avoir des consultations avec les ministres des États africains noirs indépendants au sujet des développements politiques et économiques récents. En outre, les pays de la région ont invité le Canada à prononcer l'allocution de clôture au nom des 25 pays donateurs participants.

La SADCC, groupe régional de neuf États africains créé en 1979, vise à forger des liens d'intégration régionale par une collaboration à des projets dans des secteurs économiques clés : agriculture, énergie, transports et communications, et ressources humaines. Ses membres sont l'Angola, le Botswana, le Lesotho, le Malawi, le Mozambique, le Swaziland, la Tanzanie, la Zambie et le Zimbabwe.

Après la conférence, le sénateur Roblin a effectué une visite au Zimbabwe du 2 au 4 février. Pendant son séjour, il a rencontré les leaders du Zimbabwe pour passer en revue les relations de ce pays avec le Canada. Il s'est également rendu sur les lieux de plusieurs projets de développement afin d'évaluer le programme d'aide canadien qui porte actuellement sur environ 15 millions de dollars par an. Un certain nombre d'accords de projet devaient de plus être conclus.

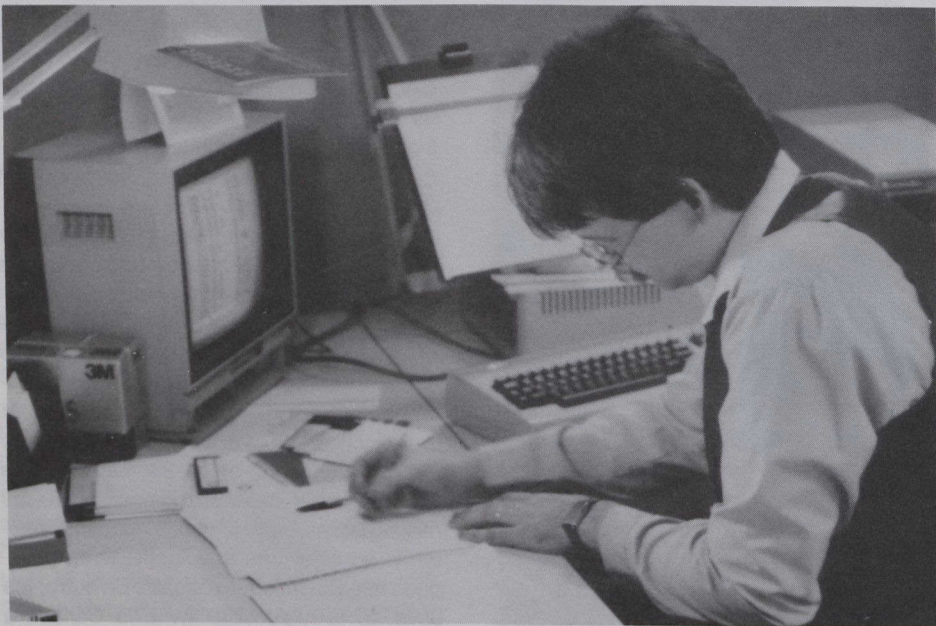
## Contrat pour Bombardier

Après trois ans de négociations difficiles, le ministre de la Défense belge, M. Freddy Vreven, a signé récemment un contrat d'achat de 2 500 jeeps avec la société Bombardier.

Le contrat porte sur 1,7 milliard de francs belges (26 millions de dollars) et s'accompagne d'un programme canadien d'investissements et d'achats en Belgique de 6,3 milliards de francs belges (97 millions de dollars).



## Didaktek et Puce pénètrent le marché américain du logiciel



Un employé travaille dans un poste de la section informatique chez Didaktek.

L'industrie québécoise des logiciels de micro-informatique vient d'effectuer deux percées majeures aux États-Unis.

En effet, la maison de distribution Gessler Publishing Corporation, de New York, a accepté de distribuer les produits de la compagnie Didaktek, de Sainte-Foy, sur tout le marché américain. Créée il y a un demi-



« Photo » est un cours-laboratoire de photographie. Conçu par des professionnels, il évitera à l'utilisateur des déceptions amères et coûteuses du gaspillage de la pellicule. Il lui permettra de tout savoir sur le fonctionnement de son appareil, de simuler de véritables prises de vue mais aussi de programmer ses propres présentations visuelles et de les conserver sur disquettes.

siècle, Gessler assure la distribution de matériel éducatif en langues étrangères (3 000 à 4 000 ouvrages au total).

De plus, Learning Lab, de Northridge, en banlieue de Los Angeles, distribuera en Californie les logiciels de la compagnie Puce, de Montréal. Cette entente ouvre à Puce un marché de 29 millions de personnes qui est fortement « micro-informatisé ». Ses produits éducatifs et domestiques seront vendus en anglais et en espagnol dans environ 2 500 boutiques de micro-informatique. C'est la première fois que Learning Lab s'associe avec une société étrangère.

Mme Isabelle Quentin, éditrice chez Puce (Programmation utilisée et conçue pour l'enseignement), prévoit que cette entente générera des ventes de 250 000 \$ en 1985. L'accord avec Learning Lab permet de pénétrer un marché lucratif et d'autres ententes de distribution pourraient être signées prochainement.

Puce a jusqu'à maintenant conçu 18 logiciels, dont le « Dactylo », consacré à l'initiation à la dactylographie, et « Photo », à une initiation à la photographie.

À la mi-novembre, Didaktek présentait ses nouveautés à l'occasion d'une conférence de l'Association américaine des professeurs de langues étrangères, à Chicago. Elle a reçu depuis des offres de plusieurs maisons d'édition et de distribution américaines, dont celle de Gessler Publishing.

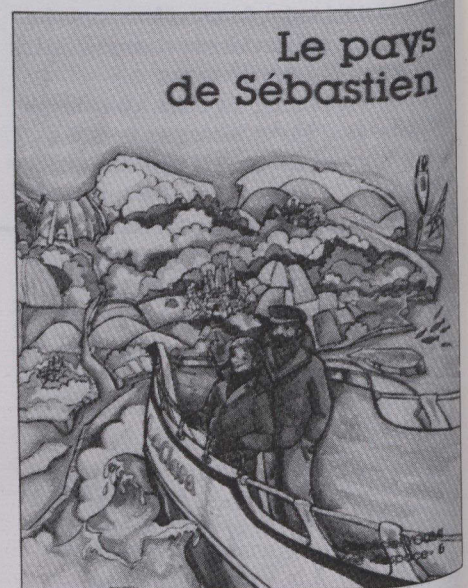
Comme pour Puce, d'autres ententes pourraient donc être conclues prochainement. M. Gilles Lemyre est un professeur de l'université Laval qui, avec M. Jean Bergeron, du département d'informatique de la même

institution, a fondé Didaktek en 1982.

Cette compagnie a commencé à commercialiser ses produits en signant d'abord une entente de distribution avec Trans-Canada Logiciel, nouvelle filiale du groupe Québecor, et ensuite avec Gessler. Avant de s'aventurer dans le secteur commercial, ses dirigeants ont voulu créer des programmes qui puissent satisfaire pleinement les besoins des milieux de l'informatique scolaire et de l'informatique au foyer.

La compagnie de Sainte-Foy n'écarte pas la signature d'une entente de distribution avec Spinaker Software de Cambridge (Massachusetts), le plus gros concepteur de programmes éducatifs aux États-Unis.

Didaktek s'apprête aussi à signer une entente de distribution avec Pommiciel, le distributeur français d'Apple et de Commodore, pour toucher le marché français. Sa filiale Didaktek France doit embaucher vingt programmeurs. Didaktek emploie 21 personnes, dont sept concepteurs de logiciels. Son personnel doublera en 1985.



Avec Le pays de Sébastien, Didaktek propose une série d'itinéraires qui aident l'enfant à se situer et à se représenter son pays par le biais de voyages en bateau sur des voies navigables. Des textes simples décrivent ces parcs et le lieu ainsi découvert. Ils sont utilisés avec des illustrations permettant d'initier l'enfant aux mots qui définissent ces lieux.



## Festivités hivernales dans la capitale nationale

Oui, c'est vrai le Canada est un pays froid en hiver et quelquefois on serait bien tenté de jouer à la marmotte, de s'emmitoufler et de ne pas mettre le nez dehors. Mal nous en prendrait, car cette saison nous réserve de nombreux plaisirs comme le ski de fond, le ski alpin, le patinage, les promenades en raquettes, les glissades en « traîne sauvage », mais aussi et surtout les festivités et activités mises sur pied par divers organismes municipaux, provinciaux ou fédéraux.

Le Carnaval de Québec a acquis une certaine notoriété et attire depuis déjà longtemps de nombreux touristes canadiens et étrangers.

Depuis quelques années, la ville de Montréal a, elle aussi, décidé de célébrer Sa Majesté l'Hiver à sa façon. En effet, pour une troisième année consécutive, les Montréalais de tous âges étaient invités à se rendre dans les îles Notre-Dame et Sainte-Hélène pour participer à la Fête des neiges 1985. Ce festival se déroulait du 25 janvier au 3 février dans un cadre enchanteur, et, en compagnie de la mascotte Boule de neige, petits et grands ont pu s'adonner à une pléiade d'activités. Excursion en raquettes, feux d'artifice, mascarade, courses de lits, bal de nuit sur glace, soirées d'improvisation théâtrale, courses de chevaux harnachés et course d'attelage de chiens sur glace étaient parmi les activités auxquelles toute la famille était conviée.

### Bal de neige, version 85

La capitale fédérale n'a pas manqué, elle non plus, ce rendez-vous hivernal annuel. En effet, du 1<sup>er</sup> au 10 février, le Bal de neige a



The Citizen

M. Frank Fetter, marathonien de 85 ans, franchit la ligne d'arrivée.

su encore attirer dehors les plus récalcitrants en leur proposant les festivités habituelles ainsi que des nouveautés plus qu'originales.

Comme chaque année, la plus longue patinoire du monde (7,8 km), celle du canal Rideau, était ouverte tous les jours pour le plaisir des patineurs. De plus, en journée comme en soirée, la musique venait agrémente les promenades sur le canal. Après l'avoir parcouru sur toute sa longueur, les promeneurs pouvaient se retrouver dans le monde féérique du lac Dows. Une centaine de sculptures de neige avaient été érigées sur le lac gelé lors d'un concours réunis-



The Citizen

La Classique des trotteurs a attiré des milliers de spectateurs. Première femme à participer à titre de jockey, Danielle Duquette, de Longueuil (Québec), a remporté la coupe des conducteurs de cette course célèbre.

Les logiciels de Didaktek, compatibles avec les appareils Apple, Commodore et IBM, appartiennent à la troisième génération informatique. En d'autres mots, l'interaction entre le micro-ordinateur et l'utilisateur ne requiert pas l'utilisation d'un clavier. Les logiciels fonctionnent par le biais d'une manette de commande ou d'une tablette graphique.

Didaktek a conçu le didacticiel Dokeo pour l'enseignement de l'écriture et de l'orthographe et une série de jeux éducatifs pour les enfants âgés de six ans et plus. Elle possède d'autre part les droits exclusifs sur la tablette à dessin tactile Koala Pad dont les ventes aux États-Unis ont atteint 312 millions de dollars au cours des deux dernières années.

## Visite officielle en Afrique

Le ministre des Relations extérieures, Mme Monique Vézina, s'est rendue en Côte d'Ivoire et au Kenya en janvier dernier.

Depuis l'indépendance de la Côte d'Ivoire, le Canada entretient d'excellentes relations avec ce pays. Les visites ministérielles échangées au fil des années ont contribué au renforcement et à l'intensification des rapports entre les deux pays.

En Côte d'Ivoire, Mme Monique Vézina a coprésidé la deuxième réunion de la Commission bilatérale. Dans ce contexte, les relations générales entre la Côte d'Ivoire et le Canada ont été passées en revue et l'on a procédé à la signature d'un nouvel accord général de coopération. De plus, cette visite du ministre des Relations extérieures a permis de consolider la coopération canado-ivoirienne et d'aborder les principales questions d'actualité internationale avec les plus hautes autorités.

Mme Vézina a profité de son séjour à Abidjan pour procéder à l'inauguration de la Polyclinique Sainte-Anne-Marie, construite par des entrepreneurs canadiens.

Après s'être rendu en Côte d'Ivoire, le ministre a effectué une visite officielle au Kenya. Depuis son indépendance en 1963, ce pays a été un important partenaire du Canada en Afrique. Le programme canadien de coopération pour le développement s'y est accru sensiblement ces dernières années.

Cette visite au Kenya a permis à Mme Vézina de connaître le programme de coopération pour le développement, de discuter du défi qui se pose à la société kenyane et des façons dont le Canada peut apporter l'aide la plus efficace. Elle a aussi passé en revue les grandes questions internationales avec des dirigeants kenyans et a visité un certain nombre de réalisations, surtout communautaires, dans la région centrale du pays.





The Citizen

Lors de la course de lits organisée sur le canal, le véhicule de l'un des participants — la station radiophonique CJSB — s'affaisse dans une explosion de joie.

sant des étudiants des niveaux secondaire, collégial et universitaire, des employés du gouvernement fédéral et du secteur commercial ainsi que le grand public.

Un cours d'eau, le ruisseau Patterson, s'est métamorphosé en terrain de jeux d'hiver. Les enfants y ont découvert au-delà d'un labyrinthe, une cité magique où l'on pouvait glisser, ramper, sauter, et modeler la neige à sa guise.

Une glissoire de 55 m de longueur et de 13 m de hauteur, située près des gradins sud du parc Lansdowne, a procuré de longues heures de plaisir aux adeptes du toboggan qui pouvaient se laisser glisser sur plus de 100 m.

Le parc équestre de la capitale nationale

offrait ses traîneaux et attelages pour de mémorables promenades sur le lac Dows.

Des expositions, des films, des jeux et des spectacles de patinage artistique axés sur la vie dans le Grand Nord ont divertit et informé les visiteurs tout en soulignant le caractère original des festivités du Bal de Neige. On pouvait faire des randonnées sur le lac Dows en traîneaux tirés par des chiens venus de l'île de Baffin.

Des montgolfières géantes aux couleurs vives égayaient les sites du Bal de Neige cette année. Le public était invité à s'approcher d'une montgolfière immobile pour en admirer la légèreté et la taille gigantesque ou à faire une « montée » dans l'une de celles qui fonctionnaient.

## Participation

Les activités du Bal de Neige s'inscrivaient sous le signe de la participation.

Qu'il s'agisse de course de ski de fond, de tournois divers, de spectacles culturels comme « l'épluchette d'oignon », du défilé des vieux traîneaux, de montée en montgolfière, la participation était la règle d'or.

Et si certaines activités étaient présentées par des « maîtres », elles étaient souvent complétées par des ateliers d'initiation.

Pour une deuxième année consécutive, les organisateurs de cette fête de la neige ont ainsi mis sur une série d'ateliers intitulés « Expérience d'hiver ». Douze kiosques

(suite à la page 8)



The Citizen

Sport particulièrement spectaculaire, la course de chiens attelés a attiré, pour une deuxième année consécutive, de nombreux participants et spectateurs. Entraînés à tirer des traîneaux, ces chiens peuvent atteindre des vitesses de plus 30 km/h.



The Citizen

Les « Draveurs de la Gatineau » ont valu un premier prix à Claire Vaive-Séguin, échevin de Gatineau (Québec).



« On ne peut pas se donner la main avec le poing fermé » illustre le thème choisi par le collège dominicain.



## Le monde de la création musicale est en deuil

Le monde de la création musicale vient de perdre l'une de ses représentantes les plus brillantes en la personne de la compositrice québécoise Micheline Coulombe Saint-Marcoux, décédée le 2 février.

Âgée de 46 ans, la musicienne a succombé à un cancer qui la minait depuis plusieurs mois. Elle avait réussi néanmoins à achever deux œuvres majeures, toutes deux créées dans les derniers mois de 1984. Le 3 octobre, *Transit*, œuvre de théâtre musical



Micheline Coulombe Saint-Marcoux

MusiCanada

sur un texte de France Théoret, clôturait brillamment les Journées mondiales de la musique au théâtre de l'Eskabel à Montréal. Durant la semaine de Noël, Radio-Québec présentait *Comment Wang-Fo fut sauvé*, spectacle de marionnettes pour lequel elle avait composé la musique.

Née à Notre-Dame-de-la-Doré, près de Roberval (Québec), elle avait fait ses études musicales à l'École Vincent-d'Indy où Claude Champagne et Yvonne Hubert furent parmi ses maîtres. Elle fréquenta ensuite le Conservatoire de musique de Montréal avec Françoise Aubut, Gilles Tremblay et Clermont Pépin, obtenant un premier prix de composition en 1967, puis, la même année, le prix d'Europe.

À Paris, elle se passionna pour la musique électro-acoustique qu'elle travailla avec le Groupe de recherches musicales de l'ORTF (aujourd'hui Radio-France).

Pierre Schaeffer et Gilbert Amy ont été au nombre de ses maîtres. Depuis 1971, elle était professeur au Conservatoire de musique de Québec.

En plus de 20 ans, Micheline Coulombe Saint-Marcoux a créé de nombreuses œuvres pour orchestre et divers ensembles, ainsi que des œuvres électro-acoustiques fréquemment exécutées au Canada et à l'étranger. Plusieurs ont été composées à la demande d'organismes comme l'Orchestre symphonique de Montréal, la Société de musique contemporaine du Québec (dont elle était vice-présidente), la société Radio-Canada et l'Office national du film.

## Michel Lemieux : spectacle hors de l'ordinaire

Magistral homme de spectacle, étoile d'un ciel nouveau, Michel Lemieux passe en coup de vent rafraîchissant sur de vieilles habitudes. Il a franchi l'hermétisme de son genre pour rejoindre l'émotion. Son langage s'adresse à l'homme de l'univers. Son pays est une ville, ses racines sont celles de sa génération et son message appartient à tous.

Pour saisir toute la portée du talent de Michel Lemieux, il faut savoir que ses numéros, comme le disait si bien un critique, constituent une forme d'art actuel : ils allient théâtre et démarches picturales.

Comme le poète ou l'écrivain utilisent les mots et les phrases pour créer un univers, comme le peintre se sert de couleurs et de lignes pour proposer un monde, comme le musicien marie sons et sonorités, le « performer » — c'est le seul mot à consonance actuelle qui puisse évoquer ce que fait sur scène Michel Lemieux — jongle avec tout cela.

Lemieux, littéralement, « en met plein la vue » aux spectateurs dès son entrée en scène. Complètement couvert de formes géométriques, il se place devant un écran où se succèdent une multitude de dessins et de symboles aux couleurs flamboyantes qui lui permettent de créer, en changeant de position, des tableaux dont on se demande s'ils se situent dans la troisième dimension.

Michel Lemieux a déjà dit qu'il voyait un spectacle comme « un virus qui vient miner tous les arts pour les faire exploser sous des formes nouvelles ».

Il jongle avec les sons grâce à une voix superbe, grâce à des arrangements sonores démultipliés, la complicité d'un ordinateur, de

synthétiseurs et de bandes enregistrées. Il s'adresse à l'auditoire en français, en anglais et en un langage italo-russo-allemand de fantaisie. Le mot français ou anglais sert de jalon à la communication; le reste, comme les textes des chanteurs pop anglophones auxquels la plupart des gens n'entendent rien, n'est là que pour véhiculer les images sonores.

L'artiste s'empare d'un projecteur, s'en sert pour projeter sa silhouette sur une toile, pour construire un arc-en-ciel avec les faisceaux lumineux qui s'échappent; le spectateur imagine lui-même les histoires de chacune des séquences et quand arrive la fin, sur un pastiche de chanson d'amour, tout le monde est séduit et en redemande.

Michel Lemieux ne se borne pas à réaliser un spectacle dont le but ultime est de rejeter ce qui existe; une fois les limites de chaque art oubliées, il en adopte les aspects qui lui conviennent et les combine en une synthèse grandiose où chaque élément est intégré au numéro avec de nouvelles caractéristiques plus originales les unes que les autres.

Dans « I want », le long fil jaune du micro permet de créer des figures géométriques qui soulignent les paroles de la chanson et apportent un nouvel élément de décor.

Les éclairages et l'utilisation extraordinaire qu'en fait Lemieux, en particulier dans « Fog Area », laissent les spectateurs dans l'attente impatiente de ce qui va suivre ... et ils ne sont jamais déçus.

Ses envolées vocales qui ressemblent à Frantz Nomi, l'originalité des décors, le rythme de la musique et surtout la virtuosité dans l'éclairage et dans les effets visuels font de ce spectacle de Michel Lemieux un événement à ne pas manquer.

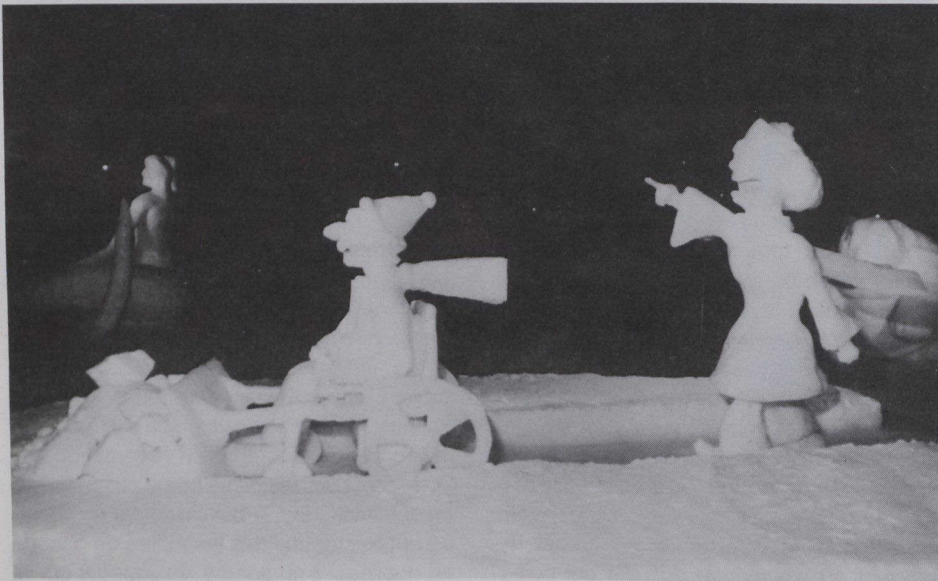


Serge Barbeau

Dans ses spectacles, Michel Lemieux s'exprime en plusieurs langues, danse et utilise toute une panoplie d'accessoires simples ou recherchés, ainsi que des effets d'éclairage spéciaux.



## Festivités hivernales dans la capitale nationale (suite de la page 6)



The Citizen

Le prix des fonctionnaires fédéraux a été attribué à Fern Brisebois et son équipe pour leur sculpture « La neige importe peu ».

aménagés près du Jardin de givre du lac Dows étaient à la disposition de ceux qui étaient désireux de se documenter sur la course sur glace en traîneau, le curling, le camping d'hiver, le patinage, les jeux coopératifs, la raquette, la ringuette, le saut de barils, les serpents de neige et le ski de fond.

Tous et chacun pouvaient ainsi s'informer

et acquérir une expérience pratique dans des disciplines diverses. Quant à ceux qui, lassés de la foule, aspiraient à une vision plus globale des festivités, des hélicoptères étaient à leur service.

Le record d'affluence au Bal de Neige a été battu cette année. Six-cent milles personnes ont pris part à ses activités.

## Innovation dans le transport des personnes handicapées



Devenue innovatrice dans le transport des personnes handicapées au Canada, la société A. Girardin Inc., de Cambridge (Ontario), a mis au point un véhicule qui répond à presque tous leurs besoins. Ce véhicule dépasse même la norme établie par l'Association canadienne de normalisation (norme CSA D-409, véhicules automobiles destinés au transport des handicapés). Monté sur un châssis de minibus, il offre une meilleure suspension que la plupart des véhicules de ce genre et allie maniabilité et économie. Il se caractérise par son dispositif de fixation de fauteuils roulants pour handicapés « Q-Strait », conçu par l'université Queen's et mis en marché par la société Girardin.

## Nouvelles brèves

Le 87<sup>e</sup> Congrès de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie (ICM), le plus grand congrès du genre de l'industrie minérale du Canada, aura lieu du 21 au 25 avril 1985 à Vancouver, en Colombie-Britannique. Toutes les divisions, toutes les sociétés et tous les comités opérationnels de l'ICM parraineront des séances techniques dont le thème sera « Le Canada, un pays en bordure du Pacifique ». En marge du congrès organisé à l'hôtel Vancouver, se tiendra à l'hôtel Hyatt Regency une foire industrielle où seront présentés, dans 113 stands, les produits et les services offerts par l'industrie minérale canadienne.

Comterm Inc. a obtenu une commande de l'ordre de 3,5 millions de dollars (US) pour la fourniture de 1 250 terminaux de visualisation et 125 contrôleurs de distribution à la bibliothèque du Congrès des États-Unis. La plus importante bibliothèque au monde utilisera cet équipement compatible avec les unités 3270 de IBM pour cataloguer les quelque 175 000 nouvelles publications qu'elle reçoit chaque année et pour mettre à jour plus de trois millions de documents lisibles par machine. La livraison du matériel commandé devrait commencer en juin 1985 et se poursuivre sur une période d'environ deux ans.

À l'école secondaire Kitchener-Waterloo, c'est un robot qui téléphone aux parents, le soir, pour leur dire que leur enfant s'est absenté des cours ou qu'il doit leur présenter son bulletin mensuel. Il s'agit d'un projet pilote, à l'essai depuis le début du mois de décembre. « Nous ne faisons en moyenne qu'une trentaine d'appels téléphoniques par jour, mais nous pouvons en faire des centaines pour annoncer aux parents certains événements ayant lieu à l'école », a signalé M. Harry McCosh, directeur de l'école. Une fois qu'on l'a programmé, le robot peut faire environ 500 appels par soir.

Hebdo Canada est publié par la Direction générale des affaires culturelles et de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée si vous vous adressez à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

# Canada

ISSN 0384-2304